

M. GEO. PHILBERT
Voici le printemps, et les démentements sont à l'ordre du jour; c'est le meilleur temps pour faire choix de belles tapisseries américaines, anglaises et écossaises, des patrons les plus nouveaux et les plus beaux. Pour cela il sera bon d'aller faire une visite chez M. George Philbert, coin des rues St Patrice et Dalhousie. On pourra aussi s'adresser à cet établissement pour tout travail de peinture, soit à l'extérieur ou à l'intérieur des résidences, enseignes, et tout ce qui concerne la ligne de marchand tapissier et peintre dans tous ses moindres détails. M. Philbert a pour motto de bien servir ceux qui s'adressent à lui et sa réputation n'est plus à faire. Constamment en magasin un assortiment varié de peintures préparées, huiles, mastic, pincesaux, vitres, etc., etc. Une visite est sollicitée.

P. A. ROY
Voici la saison où les fruits nous arrivent en abondance des pays où l'hiver est moins rigoureux qu'au Canada et ce sera pour plusieurs le temps de faire des achats d'oranges, ananas, figues, pommes et autres fruits qui sont des plus délicieux. M. P. A. Roy tient au No. 209, rue Rideau, un entrepôt où toutes les primeurs de la saison peuvent être obtenues en tout temps à de bonnes conditions. De plus, huîtres en écailles et poissons de toutes sortes reçus chaque semaine : ordres reçus par téléphone et exécutés promptement.

M. G. H. DOUCET
Le carême étant terminé, les mariages et les présentations seront de nouveau à la mode et il faudra se procurer de beaux et délicats bijoux, comme cadeaux. Pour cela, il ne sera pas déplacé d'aller faire une visite au magasin de M. G. H. Doucet, bijoutier et horloger, rue Sparks, bloc Russell et à son nouveau poste, No. 481 rue Sparks où l'on trouvera le meilleur assortiment de bijoux, horloges, pendules, montres, etc., à des prix raisonnables et qui se recommandent d'eux-mêmes.

LE ROI DES BREUVAGES
Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St Léon." Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 534, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

W. C. NEVILLE
Tient le meilleur entrepôt de vins et liqueurs qu'il y ait à Ottawa. Ce monsieur, au printemps, occupera comme magasin de liqueurs le splendide poste occupé actuellement par M. Baskerville et continuera son commerce d'épicerie à son poste actuel, No. 118 rue Rideau. Comme cette maison importe directement ses liqueurs et ses vins, l'on peut sans crainte aller lui faire une visite pour se procurer des liqueurs à l'occasion de Pâques. Il tient aussi un entrepôt d'accise au No. 87 rue Bessier et ses entrepôts de donane sont situés dans le sous-bassement du bureau de poste. Les bonnes liqueurs ayant toujours leur places dans toutes les familles il ne sera pas sans intérêt de se rappeler que la maison Neville ne vend rien de falsifié, tout est bon, excellent et de qualité supérieure. Allons nous convaincre par nous-mêmes.

BRYSON & GRAHAM
C'est le magasin par excellence de tous ceux qui désirent se procurer de belles et bonnes marchandises dans les derniers goûts et des patrons les mieux assortis. Chaque jour le magasin populaire de M. Bryson et Graham est littéralement encombré d'acheteurs, qui tous se plaisent à y retourner pour leurs moindres achats. La courtoisie du personnel de l'établissement est proverbiale et n'est pas la moindre des raisons qui ont contribué à faire la vogue toute particulière dont jouit cet établissement sans rival à Ottawa.

B G

OTTAWA CARPET HOUSE

—AND—

DRY GOODS EMPORIUM

TAPIS TAPIS

A nos Patrons et au Public en general.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous choisissons cette occasion pour offrir à nos amis et au public en général de la ville et des districts environnants nos remerciements les plus empressés pour leur généreux patronage durant les années passées de notre carrière commerciale. Nous avons mérité ce succès et c'est pour cela que nous faisons un autre appel à notre approbation pour fou rmir vos différents ménages des choses qui contiennent notre vaste établissement. Nous invitons votre inspection de notre stock. Dans les différents départements vous trouverez un étalage très assorti, des commis polis et capables ayant des connaissances complètes des différentes marchandises mises entre leurs mains, toujours prêts à donner aux acheteurs leur opinion honnête quand à la valeur ou couleurs et en qualité.

Une étude spéciale a été faite depuis l'automne passée de l'équipement complet dans nos

Departements de

Tapis, Articles d'Ameublement

ET DE RIDEAUX

De qualité supérieure et qui sont en avant de beaucoup de ce qu'on trouve dans les villes plus grandes

Depuis que nous avons pris le STOCK SHOOLBRED nous n'avons épargné aucun effort pour répondre aux demandes créées par la vente à bon marché de son stock de Tapis, Meubles, etc., et nous sommes maintenant préparés à l'ouverture de cette saison, d'offrir des avantages pour tâcher de vider ces départements. Nous reviendrons sur ce sujet. L'encouragement que nous avons eu dans cette vente nous a induits à importer des Tapis avec ou sans bordure, des meilleures manufactures d'Amérique et d'Europe. Notre main-d'œuvre pour la pose et la fabrication des Tapis s'est beaucoup améliorée sous notre nouveau système de direction responsable. Une visite convaincra les plus sceptiques. Le confort chez soi est la clef du bonheur. Vous l'aurez à l'OTTAWA CARPET HOUSE.

Vos Très RESPECTUEUX SERVITEURS,

BRYSON, GRAHAM & CIE.,

148, 150, 152 & 154,

RUE SUSSEX

& Cie

LEGER & CIE

MARCHANDS - DE - CHAUSSURES

SPECIALITE

Toutes sortes de Chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants faites a ordre.

TOUS NOS OUVRAGES SONT FAITS A LA MAIN.

Aux personnes qui desirent avoir une bonne paire de Chaussures faites dans les derniers goûts, venez laisser votre mesure au

No. 111, RUE CLARENCE

VOUS SEREZ SATISFAITES ET NOTRE OUVRAGE EST GARANTI.

LEGER & CIE., 111, Rue Clarence.

PAQUES!

Enumeration des Effets en Vente a l'Entrepot

P. A. ROY



No. 209, Rue Rideau,

IMPORTATEUR DE

Fruits et toutes sortes de Poisson en canistres! Huîtres en écailles! Huîtres de Fair Haven! Beurre de 1er choix! Pommes de toutes sortes! Sucre du pays, nouveau! Homard! Amendes! Figues! Dates! Fromage! Poisson! Oignons! Oeufs frais! Citrons! Oranges! Tomates!

CINQ CENTS GALLONS DE SIROP D'ERABLE!

Ces Articles sont de Première Qualité et à Bas Prix.

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES P. A. ROY No. 209, RUE RIDEAU, OTTAWA

HARWOOD & LECOURT,

VALISES, MANUFACTURIERS DE PORTE-MANTEAUX et SACS DE FANTAISIE

—De toutes Sortes—

518,

RUE SUSSEX - OTTAWA

Thomas Keough

--NO. 556--

RUE SUSSEX, OTTAWA.

(EN FACE DU MUSEE GEOLOGIQUE)

Peintre d'Enseigne et decorateur de Salons.

Peinture a Fresque, Blanchissage, Etc. Etc.

Commande executee avec promptitude et a bas prix; ESTIMATION DES DIVERS OUVRAGES GRATUITES

CHACUN SON METIER LES VACHES SERONT BIEN GARDEES

Un homme et une femme demeureraient dans une misérable cabane.

Chaque jour l'homme se rendait aux champs et la femme au logis pour faire la cuisine.

Un matin, après déjeuner, le mari dit à sa femme:

"Il faut convenir que tu ne te foutes pas la raie avec ta marmite, tandis que moi je dois m'échiner aux rudes travaux de la terre.

—Essayons de changer les rôles, répondit la femme: c'est moi qui irai aux champs, et c'est toi qui resteras à la maison pour préparer le manger.

—Je ne demande pas mieux dit le mari. Commençons à l'instant même."

La femme plaça la pioche sur ses épaules et partit; l'homme demeura au logis, la cuiller à la main. La première question qu'il se posa fut de savoir quel plat il allait faire.

"Eh! pardieu, pensa-t-il, quand on tient la croix, il faut se bénir soi-même! Je vais donc préparer mon plat de prédilection." C'était de la bouillie au riz. Mais à peine avait-il apporté le bois et allumé le feu qu'il entendit la vache beugler.

"Tu peux bien beugler à ton aise, murmura notre homme; il faut avant tout que j'aie encore cherché de l'eau, sans quoi mon feu se consumerait inutilement."

Et yant pris le seau, il s'achemina vers la fontaine. A son retour, il versa l'eau dans le pot qu'il plaça sur le feu.

A ce moment, la vache se mit pour la seconde fois à beugler.

"Oui, beugle encore, s'écria-t-il, ton tout n'est pas venu; il faut d'abord que je mette le riz dans le pot pour le faire crever.

Cela dit, il courut chercher le riz, le répandit dans le pot et le remua en tous sens avec la cuiller.

La vache beugla pour la troisième fois.

"Oui, répondit l'homme, c'est à présent à toi d'être servie. Il se rendit donc à l'étable et s'aperçut avec effroi qu'il n'y avait plus de fourrages.

"Ne perdons pas de temps, se dit-il, car si j'allais maintenant faire de l'herbe, l'eau profiterait de mon absence pour bouillir et le riz pour s'échapper du pot, ce qui serait fâcheux pour mon plat préparé." Aussitôt il détacha la vache et la conduisit sur le toit de la maison de sa cabane.

"Je te permets pour cette fois de paître là," dit-il à la vache en la quittant.

A peine fut-il dans la cuisine, à peine eut-il versé sur le riz une portion en remplacement de l'eau bouillante qui s'était enfuie, qu'il poussa: "Mais si la vache allait tomber du toit, elle pourrait bien se rompre le cou, ce qui gênerait un peu la bête!"

Il ressortit en toute hâte, grimpa sur le toit, attaché une corde au coin de la vache et en lance l'autre bout par le trou de la cheminée; après quoi il s'empressa de retourner à la cuisine, et se noua solidement la corde autour d'une jambe.

"A présent, dit-il, je vais pouvoir à loisir faire bouillir mon riz." Il versa l'eau bouillante hors du pot, répandit du lait sur le riz, remit le tout au feu et avec sa cuiller remua la bouillie avec soin pour l'empêcher de brûler.

Tout à coup, la vache, en broutant sur le toit, fit un pas pas, perdit l'équilibre et tomba sur le sol; mais la corde n'étant pas assez longue, elle resta suspendue par le cou tandis que, d'un autre côté, son poids avait enlevé dans la cheminée le pauvre cuisinier qui planait la tête en bas, juste au dessus de la bouillie.

En ce moment arrivait la femme, qui fut consternée de voir sa vache ainsi pendue et tirant la langue en détresse. Elle avait heureusement sur elle un couteau au fromage.

L'éclair n'est pas plus prompt. Elle l'ouvrit, saisit la corde, la coupa et la vache se retrouva sur ses quatre pieds.

La ménagère furieuse, court ensuite à la cuisine, pour tancer d'importance son maladroit mari. Mais celui-ci grisait la tête enfoncée dans le pot au riz, et il fallut avant tout le remettre aussi sur ses pieds. Cela fait, il était encore trop tôt pour lui administrer sa leçon, car il avait les yeux et les oreilles pleins de bouillie.

Elle commença donc par lui laver la tête; puis, comme elle allait entamer son sermon, le mari confus lui mit une main sur la bouche et dit:

"Tais-toi, tais-toi! Ne m'as-tu pas déjà lavé la tête! A l'avenir, tu resteras au logis et tu seras seule chargée de la cuisine pendant que j'irai aux champs travailler la terre. Je vois que le proverbe a grandement raison: "Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées."